

Partie A – Le phénomène de sédimentation

Aucune connaissance, spécifique à la mécanique des fluides, n'est requise pour traiter ce problème.

Un récipient cylindrique, de section droite d'aire S et d'axe vertical ascendant Oz (vecteur unitaire \vec{e}_z), contient un liquide homogène incompressible de masse volumique ρ . L'origine O est choisie au fond du récipient : $z(O) = 0$ (figure **A.1**).

Des macromolécules insolubles, notées M , de forme sphérique (rayon R et masse m) et de masse volumique ρ_0 (avec $\rho_0 > \rho$), sont ajoutées et mélangées au liquide. Au temps initial $t = 0$, la solution, supposée homogène, est abandonnée à elle-même : les macromolécules se déposent, à la vitesse \vec{v} , sous l'action des forces de pesanteur (sédimentation).

En plus de leur poids $\vec{P} = -m g \vec{e}_z$, les particules M sont soumises à deux autres forces : une force de frottement visqueux, dite de Stokes, de la forme $\vec{F}_f = -f \vec{v}$ (avec f constante positive) et la poussée d'Archimède $\vec{F}_A = + \frac{4}{3} \pi R^3 \rho g \vec{e}_z$.

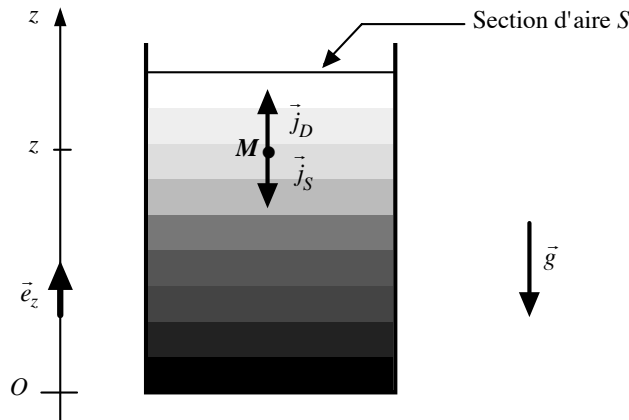


Figure A.1

I. Déplacement des particules sous l'action des forces de pesanteur

1. En appliquant le Principe Fondamental de la Dynamique (P.F.D.), écrire la relation entre la vitesse \vec{v} d'une macromolécule et les vecteurs \vec{P} , \vec{F}_f et \vec{F}_A .
2. Montrer que la poussée d'Archimède peut aussi s'écrire : $\vec{F}_A = + \frac{\rho}{\rho_0} m g \vec{e}_z$.
3. Proposer une équation différentielle du mouvement d'une macromolécule, équation dans laquelle n'apparaissent que la fonction v (vitesse), la variable t et les constantes m , g , f , ρ et ρ_0 .
4. En déduire la loi de vitesse $v(t)$ du mouvement de la macromolécule en considérant une vitesse initiale nulle $v(t=0) = v_0 = 0$.
5. Déterminer, en fonction de m , g , f , ρ et ρ_0 , l'expression de la valeur absolue $|v_{lim}|$ de la vitesse limite de sédimentation.
6. Soit $N^*(z)$ (particules m^{-3}), la densité volumique de particules M à la cote (ou altitude) z . En déduire, en régime de sédimentation établi, les expressions :
 - a) du nombre δN_S (positif) de particules qui traversent, en descendant, la section droite S du récipient, pendant la durée élémentaire dt ;
 - b) du vecteur densité de courant particulaire \vec{j}_S lié à la sédimentation.

II. Diffusion due à l'hétérogénéité de concentration

La sédimentation ayant entraîné une hétérogénéité de la solution, une diffusion unidimensionnelle et unidirectionnelle ascendante (vers le haut) apparaît, soumise à la loi de Fick, de constante de diffusion D (constante positive) et de vecteur densité de courant particulaire \vec{j}_D . En tout point M du liquide, cette loi s'écrit :

$$\vec{j}_D = -D \overset{\rightarrow}{\text{grad}} N^*(z) = j_D(z) \vec{e}_z$$

Soit, en régime établi, δN_D le nombre (positif) de particules qui traversent, par diffusion et en montant, la section droite S du récipient, pendant la durée élémentaire dt .

1. Rappeler la relation qui lie δN_D et $j_D(z)$.
2. En déduire une relation entre δN_D et $\frac{dN^*(z)}{dz}$.

III. Équilibre

Il s'agit maintenant, en tenant compte des deux courants (de sédimentation et de diffusion), d'établir la loi $N^*(z)$ à l'équilibre.

1. Donner, en régime stationnaire et permanent, la relation entre les nombres δN_S et δN_D .
2. En déduire une équation différentielle qui relie N^* à la coordonnée de position z , équation dans laquelle n'apparaissent que la fonction N^* , la variable z et les constantes D et $|v_{lim}|$.
3. En déduire la loi $N^*(z)$, avec $N^*(z=0) = N^*_o$.
4. Donner l'allure de la courbe représentative de la fonction $N^*(z)$.
5. Un traitement statistique, selon la théorie de Boltzmann, conduirait à l'expression de la densité volumique particulaire suivante (expression qui n'est pas à redémontrer) :

$$N^*(z) = N^*_o \exp \left(- \frac{m \left(1 - \frac{\rho}{\rho_o} \right) g}{k_B T} z \right).$$

avec k_B constante de Boltzmann et T température absolue. Déduire de ces résultats (§ A.III.3 et § A.III.5) la relation entre les grandeurs D, f, k_B et T .

6. Le coefficient f de la loi de Stokes est lié à la constante de viscosité η du liquide selon l'égalité $f = 6\pi R\eta$. Montrer que D peut s'exprimer en fonction des grandeurs k_B, T, η et R .

IV. Mesures et résultats

Des mesures optiques, à la température T , montrent qu'à la cote $z = z_1 = 4,00 \times 10^{-2}$ m, la densité particulaire N^* vaut :

$$N^*(z_1) = \frac{N^*_o}{3}.$$

Données : $k_B = 1,38 \times 10^{-23}$ J.K⁻¹ ; $T = 298$ K ; $g = 9,81$ m.s⁻² ; $\rho = 1,00 \times 10^3$ kg.m⁻³ ;
 $\rho_o = 1,25 \times 10^3$ kg.m⁻³ ; $\eta = 1,00$ Pℓ (avec 1 Pℓ = 1 Pa.s = 1 USI).

1. Calculer la masse m et le rayon R des macromolécules M .
2. En déduire la valeur numérique du coefficient de diffusion D de ces particules.